M. l'inspecteur Villard

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **25 (1896)**

Heft 6

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Divers : M. le Président met à l'étude le sujet suivant : De l'enseignement de la *grammaire* et de l'*orthographe* aux trois degrés par le livre unique. Les travaux lui seront envoyés pour le 31 janvier 1897. Le rapport de M. Débieux, à Grandvillard, sur la question proposée par le Comité cantonal sera discuté à la conférence d'automne.

M. le Président nous prie de continuer à intéresser nos élèves à l'œuvre si humanitaire de l'Orphelinat Marini, puis il déclare la séance close.

C'est une heure de l'après-midi, nous nous rendons à l'Hôtel-de-Ville où nous attend un modeste banquet, des mieux servi par M. Baudère, tenancier. C'est la partie récréative, certes, bien méritée après une laborieuse séance de quatre heures. M. Demierre est désigné comme major de table, et je vous promets qu'il fait marcher les choses; aussi, les chants d'ensemble, les solos, les productions comiques alternant avec des pièces d'un ton plus grave et plus sérieux se sont succédés sans interruption du commencement à la fin de cette agape fraternelle.

Le moment de la séparation est, hélas! trop tôt arrivé; chacun reprend le chemin du foyer, content de sa journée et animé d'un nouveau courage pour reprendre le premier sillon de la nouvelle année scolaire.

Vuadens, 20 mai 1896. PLANCHEREL, E., *instituteur.*

M. L'INSPECTEUR VILLARD

Le *Bullelin* arrive trop tard pour parler, avec quelque à propos, de M. Villard, inspecteur scolaire, puisque tous nos lecteurs connaissent déjà sa mort si regrettable. Cependant, nous ne saurions laisser fermer cette tombe sans donner un suprême adieu à celui qui vient de s'y coucher dans la force de l'âge, dans l'épanouissement de ses talents et de sa longue expérience et au milieu des pleurs de sa famille et de tous ses subordonnés.

M. Hippolyte Villard était né en 1843. Il fréquenta l'Ecole cantonale de Fribourg, puis il dirigea, pendant deux années, l'école de Progens et de La Rougève. Bientôt après il fut appelé au chef-lieu pour y remplir les fonctions d'instituteur à l'école supérieure des garçons, puis celles de professeur à l'Ecole secondaire. En 1882, il fut nommé inspecteur du district de la Veveyse, fonctions qu'il a remplies jusqu'à sa mort avec le plus grand succès.

Il a revêtu la charge délicate de juge de paix pendant un certain temps, puis, depuis 12 ans, il était syndic de l'importante commune de Châtel-Saint Denis.

C'était un homme très intelligent et parfaitement pondéré. A un savoir solide et à la connaissance des hommes et des méthodes, il joignait un esprit pratique et un tact qui assuraient le succès dans toutes ses fonctions et dans toutes ses entreprises.

Homme de foi profonde et d'œuvres, il est mort comme il a vécu en donnant l'exemple de toutes les vertus chrétiennes.

Le *Bulletin* perd de son côté en M. Villard, un ami et un appui dévoué. R. H.